

France 24 - Le talk de Paris – transcrit du portrait de Pascal Lamy

20 juillet 2008

La détermination d'un moine soldat et l'énergie d'un marathonien. Il aura fallu tout de même 30 ans à ce passionné de course à pied pour devenir l'un des rois du monde tout au moins en matière de commerce international.

Au début des années 80, la gauche est au pouvoir en France. Pascal Lamy , diplômé de la fameuse Ecole Nationale d'Administration, est membre du parti socialiste depuis plus de 10 ans. En 1981, il devient le conseiller du ministre français de l'économie, Jacques Delors, son futur mentor en politique. Il le suit à Bruxelles lorsque ce père de l'Europe est nommé à la tête de la Commission européenne. Déjà, sa puissance de travail, sa parfaite maîtrise des dossiers est remarqué. C'est Delors qui le surnommait son moine soldat.

1994, l'aventure européenne prend fin pour un temps. Pascal Lamy rejoint le privé. Devenu numéro 2 du crédit Lyonnais, il relève la banque française en pleine déroute.

Mai 1999 sonne l'heure du retour aux amours bruxelloises. Lamy devient Commissaire en charge du commerce international, grâce au soutien du premier ministre français de l'époque, Lionel Jospin. Il impose alors son indépendance, ce qui déplaît à l'Elysée. Le Président Chirac lui reproche de ne pas défendre les intérêts français concernant la Politique Agricole Commune notamment.

Cet homme de gauche et libéral veut démontrer que le mondialisation peut et doit profiter à tous, même aux pays sous-développés. Difficile de convaincre, comme le prouvera le fiasco du sommet de l'OMC à Cancun fin 2003, un de ses pires souvenirs en tant que Commissaire européen. ce qui ne l'empêche pas en 2005 de prendre la tête de l'OMC.

A aujourd'hui 60 ans, ce père de trois enfants, tente de redonner souffle à la mission de l'organisation en relançant le cycle de négociations de Doha sur la libéralisation du commerce international et le développement où il se heurte lui aussi à l'ardeur de la tâche.